



Question : Pourquoi les dirigeants du sport français n'intègrent pas des joueurs de Nationale 3 aux équipes de Ligue 1 de football ou des joueurs de Fédéral 3 aux équipes de rugby du Top 14 ?

On peut s'en étonner alors que, selon les principes sur lesquels sont fondées les classes de niveaux hétérogènes, une saine émulation des joueurs les moins bons par les meilleurs, une belle solidarité du collectif et des coachs talentueux devraient booster le niveau, déjà excellent, du sport français.

Réponse ? Parce que ces dirigeants savent que si l'hétérogénéité c'est bien, l'homogénéité issue de la sélection c'est mieux ainsi que le démontrent, depuis de nombreuses années, les résultats et les classements des sportifs français dans les compétitions internationales.

Bons résultats et classements élogieux que les élèves français sont bien incapables d'obtenir dans la compétition internationale qu'est PISA...

Certes, il faut faire preuve de pragmatisme pour réaliser que, dans ce monde injuste, trop injuste, tout un chacun n'est pas Pierre ou Marie Curie, Colette Besson ou Ronaldo, Sheynnis Palacios ou Georges Clooney et que équipes, groupes ou classes de niveaux hétérogènes ne peuvent rien y changer.

Tout comme il faut une bonne dose de pragmatisme pour admettre que si les élèves ont tous droit aux mêmes chances de réussite, à de bonnes conditions matérielles pour étudier et à un enseignement de qualité, il n'est pas honnête ni même responsable de leur faire croire qu'ils ont tous les mêmes capacités et les mêmes compétences... sauf à vouloir les exposer ultérieurement à de graves désillusions.

Enfin, il faut manifestement une overdose de pragmatisme pour reconnaître que la classe de niveaux hétérogènes n'est pas le Graal pour les élèves les plus fragiles, qu'elle fait peu progresser et auxquels elle peut donner un sentiment infondé de facilité, ni la solution pour les bons élèves dont elle limite l'acquisition des connaissances, le développement personnel... et l'envie de fréquenter l'école publique.

Ce, alors que la concentration raisonnée d'élèves en difficulté permet la concentration des moyens humains, matériels et financiers que le SENRES appelle de ses vœux dans les REP et REP+.

Et que le *Chèque Éducation*, porteur de forte concurrence entre le public et le privé, de graves inégalités sociales et de reproduction sociale acérée n'est pas enterré dans de nombreux programmes politiques...

Restent les intérêts matériels et moraux professionnels des enseignants dont on parle peu dans ce débat.

Il est incontestable que la classe hétérogène oblige à des grands écarts pédagogiques, transforme les préparations de cours en corvées, et pousse à "ajuster" vers le bas les connaissances et les compétences transmises afin de ne pas "plomber" les notes des élèves les plus fragiles et les moyennes de classe.

Et il est tout aussi incontestable que la classe homogène allège la charge de travail des enseignants (cours et préparations), permet une pédagogie plus efficace parce que mieux adaptée au groupe classe, facilite la gestion de la classe et... engendre moins de stress au quotidien et lors des inspections.

Voilà pourquoi, pour les élèves et pour les enseignants, le SENRES est pour les classes de niveau.